

Insuffisamment exploitée : l'œuvre de la Ste-Enfance, éducatrice

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **88 (1959)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Insuffisamment exploitée :

L'Œuvre de la Ste-Enfance, éducatrice

Dernièrement, par une froide bise, à la sortie de l'école, à *midi*, des fillettes se précipitaient chez le marchand de glaces du coin... Bonbons, caramels, chewing-gum, glaces, etc., les cours de récréation témoignent journellement de ce manque de maîtrise de soi de nos enfants et de la faiblesse de leurs parents. Comment réagir de façon « positive » ?

« Les enfants des ténèbres... » Cette parole de l'Évangile est aussi valable en éducation ; cherchons la « mystique » qui fera la synthèse, la coordination, de nos divers procédés et techniques, qui articulera, en un tout homogène, les différentes branches de l'instruction et aidera la personnalité de l'enfant à se révéler.

L'Œuvre de la Sainte-Enfance ouvre l'esprit et le cœur de l'enfant sur les besoins d'autres enfants de toutes les parties du monde (intention missionnaire mensuelle variée) ; par comparaison ou opposition, ses connaissances gagneront en étendue et se classeront méthodiquement ; sa vie personnelle religieuse, par la prière journalière pour les Missions, s'intégrera dans l'ensemble de ses connaissances (géographiques, humaines, etc) ; sa volonté et sa générosité seront progressivement formées par le petit sacrifice pécunier demandé chaque mois, et peut-être que son avenir (vocation, découverte de possibilités élargies) se révélera pour son plus grand bien.

Tel maître valaisan obtient de sa classe des efforts suivis et aimés, en utilisant comme bons-points de discipline ou d'application (offerts à l'intention des Missions) les timbres des carnets de rachats-parrainages.

Telle classe de grandes filles (à l'âge difficile, en ville) a été transformée par le « Service missionnaire des Jeunes », dont le fonctionnement fera l'objet d'une journée prochaine d'information à l'intention des collègues, instituts et classes supérieures.

Les campagnes – ou objectifs spéciaux – comme celle que l'on nous autorise à lancer cette année : « Campagne *Faim-Lèpre* », de sacrifices en faveur des petits affamés et des petits lépreux, peuvent modifier profondément le laisser-aller actuel.

Dans son testament missionnaire (Encyclique *Fidei Donum*, Pâques 1957), Pie XII a demandé que chaque enfant s'inscrive à la Sainte-Enfance (comme chaque adulte à l'Œuvre missionnaire correspondant à son âge) ; l'entourage du Pape a d'ailleurs relevé que les derniers mois de sa vie ont été assombris par nos lenteurs à répondre à ses appels.

Avec la bienveillante autorisation de l'Instruction publique et la permission de MM. les Inspecteurs scolaires, l'Œuvre de la Sainte-Enfance sera rappelée, soit dans les conférences d'automne, soit dans les classes, pour une relance. Nous avons confiance que cette Œuvre éminemment éducative va reprendre prochainement son élan.

*Le Secrétaire romand des O P M,
rue des Chanoines 120, FRIBOURG.*

P.S. Nous tenons gratuitement à disposition le matériel de propagande (nègre-quêteur pour classes inférieures, images de réception, carnets de rachats-parrainages, listes pour dizeniens, tirelires *Faim-Lèpre*) et une belle affiche est en préparation qui rappellera à chacun son *Devoir missionnaire* (Intention missionnaire de ce mois d'octobre).

HISTOIRE DE LA SUISSE

Le nouveau manuel d'Histoire de la Suisse à l'usage des écoles de Fribourg et du Valais est achevé ; il ne reste plus qu'à y mettre la couverture.

Le livre sera à la disposition des écoles dès le mois de novembre. La collaboration avec le Valais s'est révélée des plus fructueuses, car elle a permis d'améliorer le texte, de l'illustrer d'une manière abondante et d'abaisser le prix de revient.

Le manuel paraîtra au premier abord trop volumineux, mais chaque leçon est accompagnée d'un résumé, et si l'on enlève les illustrations, les questionnaires, les tables et les lectures, il ne reste qu'un texte à la mesure du cours supérieur, à part le chapitre de la Réforme et celui de la Révolution.

Le nouveau manuel a été soumis à diverses personnes compétentes en matière d'histoire et de pédagogie.

Comme les ouvrages similaires, il n'est point parfait ; néanmoins, nous souhaitons qu'il corresponde le plus adéquatement possible, aux exigences de l'enseignement dans les classes supérieures de l'école primaire et dans les premières années de l'enseignement secondaire.

En ville, la presque totalité des jeunes passent dans l'enseignement secondaire ; il est opportun de compléter leurs connaissances en histoire suisse au moyen d'un livre unique qui devient « le » livre d'histoire suisse. Pour les élèves de la campagne, ils ont cinq ans environ pour faire le tour du manuel.

Il n'est pas téméraire d'espérer que cet ouvrage répandra quelque lumière sur les esprits désireux de connaître le passé de notre pays.

GÉRARD PFULG.